

Activités ONCFS - Tour du Valat dans le cadre du projet RESSOURCE

Bilan hiver 2017-2018



Mars 2018

Le projet RESSOURCE - Zones humides, coordonné par la FAO, vise notamment à conserver la ressource « oiseaux d'eau » au Sahel, principalement dans le cadre de l'AEWA et de la convention de Ramsar.

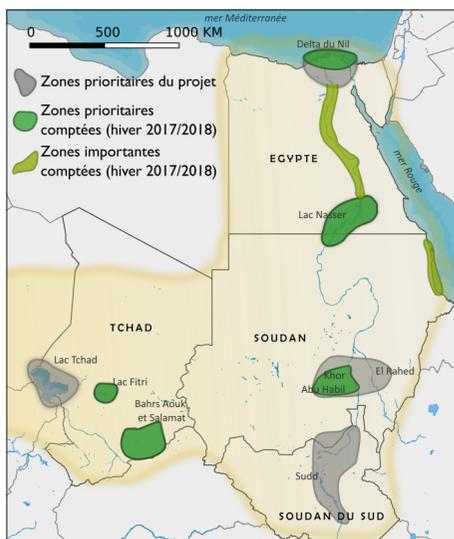
Les actions sont réparties selon les composantes suivantes:

- 1- Suivi des oiseaux d'eau (Dénombrements internationaux des oiseaux d'eau, DIOE),
- 2- Conservation des oiseaux d'eau et de leurs habitats,
- 3- Utilisation des oiseaux d'eau,
- 4- Renforcement des capacités,
- 5- Renforcement des cadres juridiques, légaux et institutionnels.

L'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS-France) coordonne la composante 1 avec l'appui de l'Unité de soutien technique à l'Initiative africaine de l'AEWA (UST Tour du Valat/ONCFS) pour la gestion des données et la constitution d'un SIG.

La composante 2 vise à appuyer des actions de conservation de quelques zones humides ciblées. L'ONCFS conduit également des activités dans les composantes 2 et 4.

Le CIRAD et ses partenaires sont en charge des suivis socio-économiques réalisés dans la composante 3. L'OMPO a en charge les activités des composantes 1, 2 et 4 qui se déroulent dans le delta du Sénégal. La composante 5 sera mise en œuvre par la FAO.



Pour en savoir plus sur le projet
RESSOURCE :

[Page du FFEM](#), [FAO](#), [info ONU](#)

Comme durant l'hiver 2016-17, l'ONCFS et la Tour du Valat ont ainsi apporté leur soutien aux DIOE au Sahel et en Égypte tant sur le terrain que pour la gestion et le traitement des données.

Les premiers résultats des composantes 1, 2 et 4 dans le cadre des missions effectuées cet hiver par l'UST (ONCFS/TdV) vous sont présentés dans les pages suivantes.

Localisation des zones
d'intervention
pour l'hiver 2017-2018

Comptages en Egypte – Décembre 2017

Hiver 2017-2018 : une bonne couverture des DIOE en Egypte

L'équipe de l'Egyptian Environmental Affairs Agency (EEAA) a été appuyée par l'ONCFS pour les comptages des deux grands lacs du delta du Nil, le lac Manzala et le lac Burullus, ainsi qu'une partie du lac Nasser.

Plus de 30 000 oiseaux ont été dénombrés à Burullus et plus de 80 000 sur le lac Manzala. Même si ces chiffres restent importants, ils sont bien en deçà des effectifs observés dans les années 1980-90 avec plusieurs centaines de milliers d'oiseaux.

L'équipe EEAA d'Aswan a également dénombré les oiseaux d'eau en bateau sur l'intégralité du cours du Nil depuis Aswan jusqu'au Caire.

En janvier 2018, les deux lacs du Wadi El Rayan dans le gouvernorat du Fayoum ont également pu être comptés par une troisième équipe.

La couverture des DIOE pour cet hiver 2017/2018 est probablement la plus complète réalisée pour l'Egypte depuis les années 1990. Un effort particulier de cartographie des sites et d'amélioration des protocoles de dénombrement a été entrepris afin de permettre les comparaisons d'effectifs et aussi de faciliter le travail du réseau d'observateurs égyptiens. Les données de DIOE de cet hiver 2017/2018 seront ensuite intégrées dans les bases de données égyptienne et internationale.



Comptage et formation au Tchad – Janvier 2018

Des dénombrements d'oiseaux d'eau ont été réalisés à la mi-janvier sur deux zones humides Ramsar du Tchad en coopération avec la Direction de la conservation de la faune et des aires protégées (DCFAP) et l'ONG African Parks, parallèlement à des sessions de formation sur le terrain.

Comptage des plaines d'inondation des Bahr Aouk et Salamat

Pour la 2^e année consécutive, les oiseaux d'eau des plaines d'inondation des Bahr Aouk et Salamat, une des plus vastes zones Ramsar au monde, ont pu être dénombrés à la fois par avion et au sol.



Un ornithologue de la Tour du Valat, Yves Kayser, a apporté son appui aux comptages aériens au cours desquels les oiseaux d'eau ont pu être échantillonnés sur près de 3 000 km de transects selon la méthode de Distance Sampling.

Les effectifs d'oiseaux d'eau pourront ainsi être estimés par modélisation.

Dans le Parc National de Zakouma (PNZ), qui fait partie intégrante de la zone Ramsar, plus de 60 000 oiseaux ont été comptés depuis le sol. La méthode de comptage en double observateur (aérien) permettra d'affiner les estimations d'effectifs d'oiseaux d'eau de cette zone humide qui semble être à elle seule d'importance internationale.



Comptage du lac Fitri

25 000 oiseaux ont été comptés par bateau sur le lac Fitri ; ces travaux de dénombrement ont bénéficié de l'appui logistique du Sultanat de Yao-Fitri.

Deux protocoles aériens et un protocole terrestre ont pu être mis en œuvre sur ce lac, ce qui permettra d'améliorer et de préciser les estimations de tailles de populations pour les espèces correctement détectées par les deux méthodes.

Les premiers résultats confirment que ces zones sont d'importance internationale : le PNZ abrite par exemple plus de 20 % de la population est-africaine de la Grue couronnée -

Balearica pavonina (espèce classée VU). Le lac Fitri héberge quant à lui 2 % des populations ouest-africaines de Dendrocygne veuf *Dendrocygna viduata* (photo) et de Mouette à tête grise *Larus cirrhocephalus*, et également 2 % de la population sahélienne de Glaréole à collier *Glaucopetris pratincola*.



Formation à l'identification et au recensement d'oiseaux d'eau

17 jours de formation théorique et pratique à la détermination et au suivi des oiseaux d'eau ont été dispensés par l'ONCFS sur le terrain aux observateurs du réseau tchadien de suivi des oiseaux d'eau (DCFAP, CBLT, African Parks).

Comptage et formation au Soudan – Février 2018

Le Khor Abu Habil, un complexe de zones humides méconnu

L'ONCFS et ses partenaires soudanais (Wildlife Conservation General Administration, Sudanese Wildlife Society et Sennar University) ont collaboré pour conduire les DIOE au Soudan.

Fort de son expérience de terrain au Soudan (de 2010 à 2014), l'UST avait préalablement couplé les données de terrain avec la cartographie des zones en eau obtenue par traitement des images satellites acquises quelques semaines avant la mission de terrain.

Les zones prédites pour être les plus importantes pour les oiseaux d'eau ont ainsi pu être immédiatement ciblées et atteintes facilement. Ainsi, 10 % de la population Centrale & Sud-Est Europe/Méditerranée & Afrique tropicale de la Spatule blanche *Platalea leucorodia* ont été observés dans cette zone (cf encart page suivante).

Une formation en arabe pour les formateurs et universitaires soudanais

Les partenaires soudanais de la Wildlife Conservation General Administration (WCGA), l'ONG Sudanese Wildlife Society (SWS) et diverses universités (Bahri, Sudan, Sennar) ont pu bénéficier cette année d'une formation en arabe à l'identification et au suivi des oiseaux d'eau. Le but de cette formation est d'inclure ce module pédagogique (© [Hirundo FT2E & ONCFS](#)) sur l'identification et les techniques de suivi des oiseaux d'eau dans les programmes universitaires soudanais de gestion et conservation de la faune.

Cette formation en salle et sur le terrain a bénéficié d'un appui financier supplémentaire de la [Fondation François Sommer](#). Elle a été assurée par Hichem Azafaf de l'Association les Amis des Oiseaux (AAO - BirdLife Tunisie), partenaire clé dans les projets nord-africains de l'UST ([ROEM](#)) et notamment pour le développement des outils de formation arabophones.



Khor Abu Habil

- Un delta alluvial intérieur -

Les administrations et organismes intéressés pour développer des études dans la zone du Khor Abu Habil se sont réunis pour un atelier de travail en février dernier à Khartoum. Cette zone pourrait en effet être désignée au titre de la [Convention RAMSAR](#) pour son importance internationale potentielle pour les oiseaux d'eau et les populations locales.

La WCGA et le CIRAD ont dans ce cadre commencé des enquêtes socio-économiques sur l'utilisation des oiseaux d'eau.

Une thèse sur l'hydrologie et la pédologie a été lancée, en lien avec les Universités de Bayreuth en Allemagne et de Khartoum. Cette thèse, entreprise par une doctorante soudanaise, devrait bénéficier d'un soutien de la composante 2 du projet.

Le comptage sur le littoral de la mer Rouge

A la demande de la WCGA, un dénombrement des oiseaux d'eau du littoral de la mer Rouge a été conduit conjointement. Les nombreux salins et lagunes le long de la côte pouvaient prédire la présence de fortes densités d'oiseaux d'eau dans cette région. En dépit de vastes superficies d'habitats naturels très peu dégradés et a priori très favorables, les densités d'oiseaux d'eau recensées se sont toutefois révélées plutôt faibles.

Bien qu'il soit évidemment impossible de tirer des conclusions à partir d'un seul comptage, il semble que cette région, par ailleurs extrêmement riche en biodiversité marine, soit plus importante pour les oiseaux en période de nidification qu'en période d'hivernage.

Rédaction : Tour du Valat et ONCFS

Crédit photo : Egypte et Tchad ©ONCFS, Soudan ©Hichem Azafaf

Activités cofinancées par :



FONDATION
FRANÇOIS
SOMMER